

LE LIVRE ÉLECTRONIQUE, L'ENNEMI DES LIBRAIRES

Amazon espère convertir les internautes à la lecture numérique. Enquête.

par Karine Papillaud

Le livre électronique fait beaucoup parler de lui, mais il ne s'inscrit pas encore dans nos usages quotidiens. Peu de titres sont disponibles, leur prix est moins cher que le premier tirage mais plus cher que la version livre de poche, et les tablettes de lecture vendues manquent cruellement de sex-appeal. Pourtant, à regarder l'exemple américain, nous serons très vite conquis par la lecture sur smartphones, Netbooks et autres écrans électroniques. Reste à savoir comment cette révolution du livre s'organisera, qui seront les gagnants, et surtout qui seront les perdants.

Dans la ligne de mire, les libraires : à l'heure électronique, on téléchargera

sans avoir besoin de se déplacer en boutique. Google et son « Google Livres » inquiète sérieusement les éditeurs français. Le géant américain a déjà numérisé 10 millions de livres, et ne va pas s'arrêter là. « Fort heureusement la fédération des éditeurs européens est globalement hostile à Google », souligne François Gèze, le patron des éditions La Découverte. Le marchand en ligne Amazon pointe également son nez. Mais ne rassure pas davantage après s'être illustré dernièrement aux Etats-Unis par une politique de ventes à perte des best-sellers en ligne. « En

L'édition doit éviter les erreurs de l'industrie du disque

Husson, délégué général du Syndicat de la librairie française. Pour un libraire, ce serait un suicide

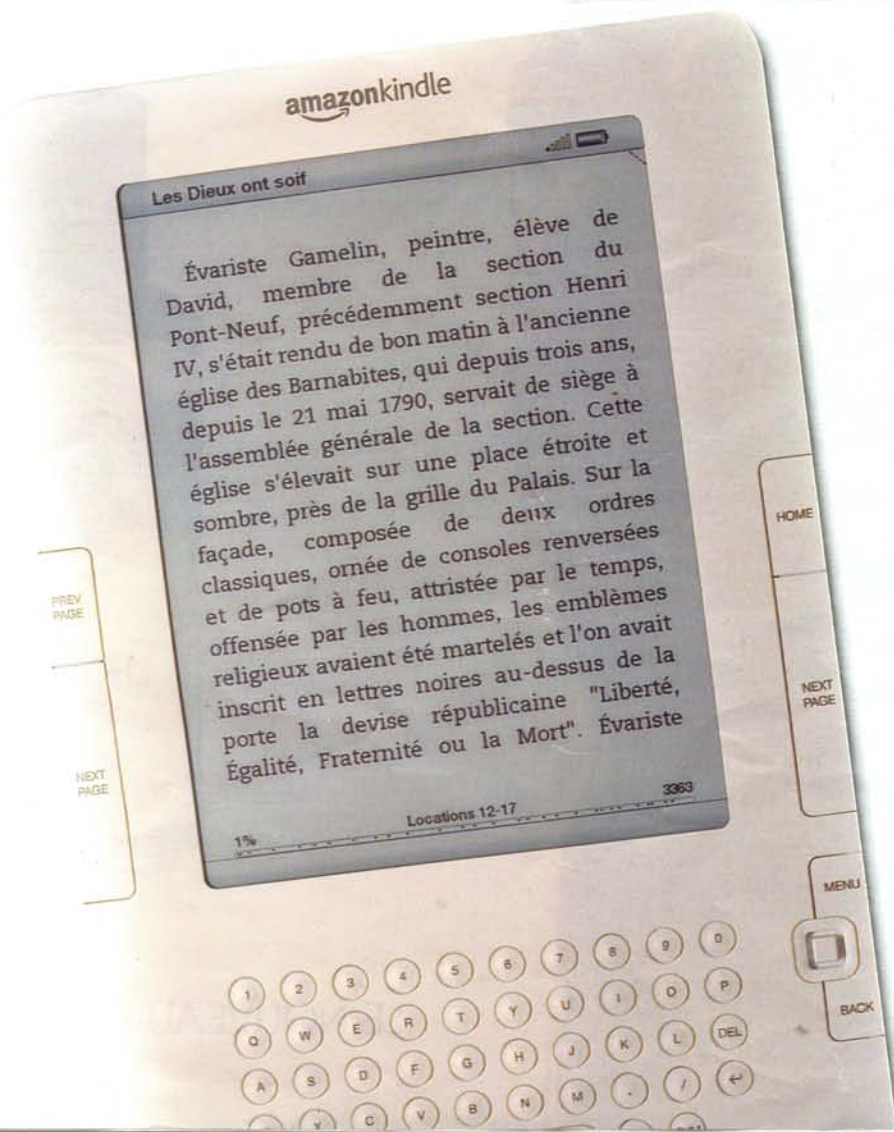
commercial de penser qu'on peut se cantonner au papier. »

« Le grand défi de l'industrie du livre sera d'éviter les erreurs de l'industrie du disque, explique Jérôme Bouteiller, rédacteur en chef de NetEco.com, site spécialisé dans l'économie numérique. Les internautes n'étant qu'à quelques clics des fichiers pirates, la solution passera par le téléchargement de larges catalogues de "livrels" bon marché ou gratuits, voire par de nouveaux modèles, tels que des forfaits et la consultation en ligne. » L'avenir des librairies sera-t-il de devenir... des bibliothèques ?

« La bibliothèque est une institution de lecture sur place et à distance, constate Bruno Racine, président de la Bibliothèque nationale de France, qui estime toutefois que les libraires et les bibliothèques pourraient jouer la complémentarité. « Le grand public ne pressent pas ce qui va se passer car les outils sont onéreux, perfectibles, et l'offre d'e-books encore marginale en France. Mais le numérique se prêterait à une grande diversité d'offres commerciales. » Qui seront les gagnants ? Libraires, opérateurs téléphoniques, moteurs de recherche, ou des acteurs plus inattendus comme les bibliothèques... ils sont tous plus nombreux à concurrencer le métier de libraire. La montée en puissance du livre électronique redistribue les cartes ; les alliés d'hier pourraient devenir les rivaux de demain. ■

L'électronique jette l'encre

Pour l'instant, Amazon ne propose aucun contenu à télécharger en français à part des abonnements aux quotidiens « Le Monde » et « les Echos ». On peut, malgré tout, y mettre les livres des auteurs passés dans le domaine public et trouvés sur Internet. Ici, « Les dieux ont soif » d'Anatole France.



KINDLE MAUVAISE SURPRISE

L'écrivain **Maxime Chattam** ne croit pas au livre numérique.

Il nous explique pourquoi.

La colle et le papier, voilà les mots qui me viennent à l'esprit lorsqu'on me parle livre-objet. Alors le Kindle... Cet écran profilé, léger c'est vrai, qui est supposé remplacer les tranches multicolores de ma bibliothèque, ne m'attire pas vraiment de prime abord.

Choisir un bon bouquin, c'est avant tout une rencontre entre un état d'esprit et une couverture, une quatrième de couv' intéressante, un poids dans la main, une typo séduisante, on soupèse sans s'en rendre compte pendant qu'on réfléchit, celui-ci ou celui-là? Un livre, c'est un compagnon qui peut être rassurant lorsqu'il pèse un peu dans la poche d'une veste ou d'un sac. C'est une sensation qui met l'esprit en condition dès qu'on effleure le grammage particulier de son livre, en tournant les pages. On « sent » où on en est dans l'histoire à mesure que le petit paquet final se réduit, entre le pouce et l'index. On peut le corner pour marquer des passages, souligner des phrases, bref, autant de marqueurs qu'un jour nous

ou nos enfants retrouverons avec un sourire en coin, comme le legs inattendu et pourtant si parlant qu'est un livre. Un bon roman va bien au-delà de quelques heures de plaisir, il y a toute une histoire physique également!

Alors, certes, on me répondra que le Kindle provoquera, à sa manière, des sensations nouvelles: la douce tiédeur de l'appareil, la luminescence apaisante de son écran, le feulement imperceptible de ses processeurs. Mais je n'ai pas grandi avec cette madeleine-là, moi!

Et je crois qu'il va falloir vaincre beaucoup de préjugés pour que le Kindle supplante l'objet livre... A tel point qu'à

mes yeux il ne le remplacera jamais.

Nous savons qu'une grande partie du lectorat est composé d'un cœur de « gros » lecteurs, des personnes qui lisent beaucoup, qui accumulent, dont le rapport au livre est de l'ordre du fétichisme, qui apprécient une belle couverture, qui tapissent leurs murs de livres, pour qui le manque de place est une rengaine quotidienne et dont c'est aussi, souvent, une petite source de fierté. Avoir sa bibliothèque, c'est

Un Kindle ne remplacera jamais un poche



Le Kindle d'Amazon, plus petit et beaucoup moins épais qu'un livre. Il peut contenir un millier d'ouvrages.

presque une béquille de l'âme, un rempart rassurant ou le gage d'autant de compagnons fidèles pour de belles soirées.

Que seront ces gens, dont je suis, avec leur Kindle rangé sur une étagère? Les livres ne remplissent pas un vide chez nous par hasard. Et puis, techniquement, vous vous imaginez rouler en boule votre Kindle pour partir prendre le train? Perdre un roman pendant un voyage, ce n'est pas dramatique en soi, perdre son Kindle, c'est un autre montant! Et puis, vous vous voyez avec votre Kindle sur la plage? Plongé dans une lecture passionnante tout en s'assurant que le sable ne vienne pas gripper la belle mécanique? Et il faudra planifier ses voyages en songeant aux prises de courant pour recharger l'animal! Non, à bien y réfléchir, je ne crois pas en l'avenir de cette bibliothèque virtuelle, une poignée de

curieux, de « geeks », de « nerds » lui permettront un bon départ. Et au final? Au final, des libraires qui ont, je le crois, encore de l'avenir. ■

*John e
Chattam*

LE E-BOOK, COMMENT ÇA MARCHE?

Et si Amazon devenait l'iTunes du livre? Et si le Kindle devenait l'iPod de la lecture? Du Kindle d'Amazon au Reader de Sony, les livres électroniques font une nouvelle offensive lancée dans 200 pays par le géant américain de la vente en ligne. Et elle ne risque pas de retomber après les fêtes. Pourquoi? Tout simplement parce que Amazon a décidé de créer le iTunes Store du livre. Le succès planétaire d'Apple avec la musique, Amazon a décidé de le rééditer pour les bouquins. Côté concurrence, seul le Reader tactile de Sony tient technologiquement la route. Ecran de 6 pouces basse consommation, stockage de cen-

taines de livres, encre électronique, etc.: le portrait-robot du e-book de ces prochaines années est-il en train de se dessiner sous nos yeux? Probablement côté taille, mais pas pour ce qui concerne les fonctionnalités. Le Kindle (170 euros) contient une carte SIM qui permet de télécharger des livres payants depuis Amazon.com. Le Reader de Sony (vendu en France 300 euros) est doté d'un écran tactile mais il faut le connecter à un ordinateur pour le nourrir en bouquins. Comme pour iTunes Store, celui qui gagnera la bataille du contenu gagnera celle de l'objet et du format des livres électro-

La bataille a commencé

niques. Et c'est là que les ennuis commencent pour les concurrents d'Amazon. Mis à part Barnes & Noble, l'autre géant américain de la vente en ligne de livres et qui sort son Nook couleurs et multitactile fin novembre, personne ne peut vraiment rivaliser avec le catalogue d'Amazon. Sauf en français où les négociations n'ont pas encore abouti entre le libraire en ligne américain et les éditeurs hexagonaux.

Hormis les abonnements aux « Echos » et au « Monde », il n'y a donc rien à lire en français sur le Kindle. Résultat, le Reader de Sony et ses 30 000 livres en français disponibles sur Fnac.com a pour l'instant l'offre la plus cohérente. Mais il ne fait pas peur à Amazon. La preuve, le « livre » de Sony est aussi en vente sur amazon.com. ■

Paul KHAYAT



Le Reader de Sony, tactile et sexy.